

mode du temps une missive, et je ne mettrais pas la main au feu que, dans certaines occasions délicates, il n'en ait remis plus d'une secrètement et en personne.

En échange de ces petits services, qui étaient aussi sans doute une importation italienne, du Tronchet recevait des cadeaux de toute sorte. D'ailleurs, secrétaire des d'Albon et plus tard de Catherine de Médicis, il dut en recevoir aussi, en récompense des faveurs que l'on pouvait devoir à son entremise. Notre homme ne cesse d'énumérer avec la plus grande complaisance tous les dons qu'on lui fait : manteaux de damas fourrés de passements d'argent, chevaux, haquenées, chaînes d'or, robes de prix, coupes d'argent, lévriers bien découplés et de race, bourses qui regorgent, vins du Lyonnais, tout jusqu'aux jambons, il n'omet rien de ce qui peut donner l'idée à ses lecteurs de lui en octroyer autant. Mais de tout cela bientôt il ne reste que la fumée, tant il a grand appétit.

« Je me ris, dit-il quelque part, de l'augure que vous me faites, sur l'instabilité de mon avoir, puisque vous sçavez bien que si les pyramides d'Egypte m'estoient de revenu annuel, je les aurois aussi tost fait mobiles que la mobilité du vent. »

« Monsieur, écrit-il à un de ses fournisseurs de comestibles, le présent que vous m'avez envoyé des jambons, des pasteys, et de vins, n'est pas seulement gentil, noble et seigneurial, mais je le treuve royal, impérial, pontifical. »

Ses moyens d'existence étaient des plus restreints : « Je ne me trouve autres facultez que celles que j'ai bien petitement assemblées, par un bon nombre de grands et honorables services, joint ce peu que ma femme y a adjousté de son douaire. »

Sur la fin de sa vie, il s'écrie assez piteusement :

« Ayant d'une part et d'autre, par continuels services de seigneurs, tantost sous l'un, tantost sous l'autre ciel, passé mes fascheuses journées ; je ne peux bonnement dire avoir vescu. »

Souvent dans ses lettres il se plaint de son état de gêne, et lorsque parfois il a pu s'y soustraire, il laisse échapper ce cri de délivrance : « Or maintenant qu'avec la grâce de Dieu, je suis